

Cette séance du Comité d'Entreprise Européen fut l'objet de présentations concernant, l'intégration d'EDISON, la stratégie gazière d'EDF, EDF Énergies Nouvelles et un point sur la zone Europe Continentale et de « vision RH 2020 ».

Les certitudes affichées par la Direction sur la nécessité que le Groupe se renforce dans le gaz, énergie complémentaire à l'électricité, de la conviction d'EDF d'être actif dans les EnR et l'absence de visibilité liée à des considérations politiques Nationales et Européennes pouvant remettre en cause des décisions industrielles résumant cette séance du 14 novembre 2012.

A l'évidence, la crise économique et le mouvement « brownien » du secteur de l'énergie conduisent le Groupe à une certaine prudence dans ses investissements, cette prudence correspondant aussi aux contraintes financières qu'il s'est fixé (ratio d'endettement sur EBIDTA).

En attendant des jours meilleurs, c'est le personnel qui subit cette forme de gestion du court terme et sans lendemain. C'est peut-être aussi pour rassurer les salariés du Groupe que la Direction, avec « vision RH 2020 », cherche à construire une ambition sociale ou humaine à l'horizon 2020.

A l'ordre du jour :

- 1. Point d'actualité.**
- 2. Présentation des activités du Groupe EDISON et stratégie gazière.**
- 3. Présentation d'EDF Energies Nouvelles.**
- 4. Les orientations du groupe en Europe continentale - Enjeux stratégiques.**

En ouverture de séance, les délégations ont fait part à la Direction de la journée européenne d'action et de solidarité à l'appel de la Confédération européenne des syndicats (CES).

En effet, ce 14 novembre, le mouvement syndical européen se mobilise pour l'emploi et la solidarité et contre l'austérité en dénonçant depuis des années, les mesures d'austérité. La CES exige un changement de cap.

1. Point d'actualité :

La Direction du Groupe s'est exprimé notamment sur les résultats du Groupe (9 premiers mois) mettant en avant la croissance du Chiffre d'affaires de 52 milliards € (+10.2%) par rapport à 2011, ce bon résultat étant principalement lié à l'international intégrant la moins bonne performance technique du nucléaire en France.

Elle a toutefois précisé que la dégradation de la conjoncture amènerait le Groupe à revoir ses objectifs en 2013, notamment l'EBITDA, tout en estimant un retour à la croissance en 2014 avec un objectif de dividende au moins stable.

Est-ce que ces résultats pourraient affecter les orientations en matière d'investissement ? À cette question posée par la Délégation FO Énergie et mines, la Direction d'EDF indique que ce résultat n'affectera pas les orientations.

Pour FO Énergie et mines, il est à noter que le Groupe, qui s'est fixé un ratio d'endettement sur EBITDA inférieur à 2.5, est une contrainte financière supplémentaire dans un contexte économique difficile et pouvant avoir des conséquences sociales néfastes (voir communiqué CEE).

La Direction a souhaité la bienvenue à la délégation syndicale Italienne faisant suite à l'intégration d'EDISON dans le Groupe EDF.

2. Présentation des activités du Groupe EDISON et stratégie gazière

« La prise de contrôle d'Edison, dont les compétences commerciales et techniques sont reconnues, est un projet stratégique important pour le Groupe EDF, qui veut se développer dans le domaine du gaz ». Le gaz qui selon la Direction d'EDF est une source d'énergie complémentaire à l'électricité et principale source de consommation en Europe.

Assurer la sécurité d'approvisionnement des centrales et clients d'EDF, se doter de moyens d'importation (gazoducs, terminaux GNL) en propre et se positionner sur les stockages résumant l'exposé sur la stratégie du Groupe EDF.

Pour autant, l'ensemble des délégations et en particulier la délégation Italienne sont restées dubitatives, n'ayant pas de réponse sur le plan social et ses conséquences sur les personnels.

A la question sur les possibles cessions d'actifs au sein d'EDISON, l'organisation fera l'objet de précisions plus tard selon la Direction d'EDF.

3. Présentation d'EDF Energies Nouvelles

Stratégie pour le Groupe :

Cohérence vis-à-vis de la stratégie du Groupe / des géographies clé visées par EDF, synergies potentielles, stabilité politique et monétaire, risque tarifaire limité dans un cadre où EDF est convaincu d'une taille potentielle du marché et d'une capacité à devenir un acteur industriel de 1er plan tout en assurant une capacité à obtenir un niveau de rentabilité suffisant.

Perspectives de croissance :

En Europe : Développement de l'offshore: 1,5GW sur 3 sites remportés en France, JV sur Isle of Wight au **Royaume-Uni** ; création d'une filière industrielle française sur la base d'un consortium Européen autour de la technologie Alstom (création de 7500 emplois). Stratégie de déploiement de l'O&M pour compte propre et compte de tiers. Présence d'EDF Energy.

Incertitudes : peu de croissance à court terme avec tarifs de rachat en forte baisse dans le PV et des contraintes de développement renforcées dans l'éolien. Austérité et incertitudes en Europe du Sud.

En Amérique du Nord : Plan de développement soutenu au **Canada** (950MW d'éolien d'ici 2015) et au **Mexique** sur des projets déjà contractés. Accélération en 2012 aux **USA** (~600MW en construction). Importance de l'**activité O&M**: objectif de dépasser 7 000 MW de contrats à fin 2012.

Incertitudes : incertitudes avec le **renouvellement** et Compétition du **shale gas**.

Les délégations ont fait part de leurs interrogations quant à l'avenir des ENR dans le Groupe EDISON et de leur intégration dans EDF EN.

La Délégation FO Énergie et mines a dénoncé l'attitude de la Direction d'EDF EN qui cherche absolument à faire du « business » sur le court terme empêchant tout développement de cette activité EnR dans les pays en voie de développement, cette approche de la Direction ne correspondant pas pour FO aux valeurs portées par le Groupe.

4. Les orientations du groupe en Europe continentale - Enjeux stratégiques

Résumé :

- développer la gestion industrielle du patrimoine,
- libérer l'initiative en faveur du développement et des partenariats locaux,
- ajuster nos positions et nos organisations en fonction des risques et des opportunités,
- réduire les OPEX et développer la culture de gestion au service de la performance,
- mobiliser l'encadrement et le personnel : développer le dialogue social de proximité et avec les OS,
- impliquer les OS en tant qu'acteurs du changement,
- mobiliser autour du projet d'entreprise de chaque filiale,
- développer le sentiment d'appartenance du personnel des filiales au groupe EDF,
- renforcer les actions concrètes de communication et de solidarité.

Des décisions nationales et européennes (quota C02) en matière d'énergie pouvant questionner les projets d'EDF en Europe continentale et une recherche absolue des gains à court terme, ce contexte a conduit les délégations syndicales à s'exprimer sur les conséquences sociales sur les personnels liées à cette « instabilité » des politiques et du manque de visibilité sur le long terme.

La **Solidarité**
a de l'**Avenir**